

Fascinante liaison entre un humain et son rêve robotisé

THÉÂTRE

Mêlant science, humour et drame, le spectacle *Robots*, présenté vendredi à Servion, transporte les spectateurs dans un univers futuriste troublant de vérité. Critique.

Plongée dans la pénombre, la salle du Café-Théâtre Barnabé s'emplit du profond souffle de l'orgue. Une étrange respiration qui pourrait être celle d'un monstre tapi dans les coulisses... Quand s'élèvent les premières notes, aiguës et lancinantes, accompagnant l'arrivée sur scène de deux robots, le plus grand

portant une bougie dans sa pince métallique, les spectateurs sont déjà ensorcelés. La fragilité mouvante de la flamme face à la rigidité des objets articulés les confronte immédiatement au mystère de l'alliance entre le vivant et la machine. Ils embarquent à bord de *Robots*, un ovni théâtral du metteur en scène Christian Denisart, à nouveau rayonnant d'inventivité.

C'est aussi une performance technologique concrétisée grâce à la collaboration de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), de l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne), d'un automatier de Sainte-Croix (François Junod) et de l'orgue de



Laurence Iseli, Branch Worsham et les robots au moment des saluts.

Barnabé. Issu de ces fusions improbables, le voyage va se révéler fantastique, poétique et tragique. Un étrange ballet en forme de va-et-vient entre le XIXe et le XXIe siècle, réglé comme du papier à musique par Corinne Rochet et Nicholas Pettit sur une

composition atmosphérique de Lee Maddeford. Dans un décor évoquant celui des salons où phosphorent les héros de Jules Verne, un homme se prépare à la visite d'une dame. Un peu Tati, un peu Charlot, Branch Worsham ne dit pas un mot, mais ses

yeux écarquillés et son corps élastique expriment l'essentiel. Il rêve d'amour bercé par le glissement silencieux des robots qu'il a programmés. L'arrivée de Laurence Iseli, magnifique femme en rouge, palpitante de vie, va dérégler tout ce petit monde virtuel. Troublante et intense malgré quelques ralentissements dans l'action, cette expérience spectaculaire émerveille jusqu'au dénouement final complètement inattendu.

CORINNE JAQUIÉRY

Servion, Café-Théâtre Barnabé. Jusqu'au 17 mai. Ve et sa, 20 h 30. Di, 18 h. Repas-spectacles ve et sa, 19 h 30. 021 903 09 03.